

conomique ; c'est vouloir emplir le tonneau des Danaïdes ;

Que favoriser le commerce au détriment de l'agriculture, c'est ruiner le tout pour enrichir la partie ;

Que toutefois le commerce ne saurait être détruit par les droits que nous réclamons, et que le transit des produits étrangers par nos canaux et nos grandes voies de communication pourrait être toujours conservé ; c'est pourquoi vos pétitionnaires demandent l'imposition de droits nouveaux ou plus forts sur les produits agricoles et manufacturés étrangers, et l'exemption de droits aussi élevés sur les mêmes produits indigènes ;

Et ils ne cessent de prier. Il fut ensuite unanimement résolu que cette requête soit publiée dans les journaux français de la province, avec invitation aux autres paroisses d'en signer de semblables dans des assemblées publiques et de les envoyer aux trois branches de la Législature fédérale.

Après quoi des remerciements furent votés à M. le curé et au président pour les explications par eux données à l'assemblée.

P. PERRIN, JR., Secrétaire.

Ste. Scholastique, 23 février 1873.

NOS GRAVURES

Le Prince de Galles dans la Vallée de Cachemire.—C'est le 20 janvier que Son Altesse Royale passait la frontière de l'Inde Anglaise, et faisait son entrée dans l'Etat de Jummoo, qui fait partie des domaines du Maharajah de Cachemire. Une députation de chefs attendait le Prince, dont la voiture était escortée par une troupe de lanciers. Des relais de chevaux frais attendaient l'illustre voyageur à chaque intervalle de six milles ; le chemin à parcourir mesurant trente milles. A sept milles de Jummoo, que l'on voyait au pied d'une rangée de montagnes couronnées de neige, le Maharajah et les Sirdars rencontrèrent le Prince et lui souhaitèrent la bienvenue. Les voitures firent halte sur les bords de la rivière qui coule dans la vallée de Cachemire, et le Prince, montant avec le Maharajah sur un éléphant, traversa ainsi le fleuve. La scène était superbe. La rivière était couverte de bateaux montés de rameurs en jaune et en rouge ; des nageurs flottaient çà et là, sur des peaux de porc cousues et gonflées. Un pont de bateaux reliait les deux rives. D'un côté du fleuve, le rivage était couvert d'un vaste nombre d'éléphants, somptueusement décorés et enharnachés d'or et d'argent. Sur l'autre rive se tenait la cavalerie, dont les armures étincelaient au soleil couchant. La procession, depuis la rivière jusqu'au camp, passa pour deux milles par des rues et des chemins bordés, de chaque côté, par l'armée du Maharajah. Il y eut des illuminations, des feux d'artifice, des revues, des danses de Lamas, et le prince reçut de nombreuses marques du plaisir que ressentait le Maharajah d'être honoré de la visite du fils aîné de la reine d'Angleterre ; entre autres, un sabre magnifique, couvert de pierres précieuses et dont la valeur est estimée à £10,000 sterling.

Le Prince aux Courses de Guindy.—Guindy est le nom d'un parc, près de Madras, où se tiennent des courses comme à Derby ou à Longchamps. Son Altesse Royale, qui est amateur de chevaux, eut l'occasion de voir d'excellents coursiers à Madras. La société, dans cette ville, est tout à fait européenne, et, par conséquent, l'on y trouve les amusements et les habitudes de l'Europe.

Le Bal Costumé de Son Excellence.—Nous avons cru devoir donner à nos lecteurs une idée de l'apparence que présentait la salle de bal à Rideau-Hall, le soir du 23 février. L'immense chambre était éclairée, non-seulement par les gazeliers, mais encore par des centaines de bougies de cire blanche, artistement groupées sur les murs. Les costumes étaient de tous les âges et de tous les pays. Son Excellence et Lady Dufferin représentaient le roi Jacques d'Ecosse et sa reine ; leurs enfants et les autres membres de la famille remplissaient les rôles des enfants et des courtisans du roi. Leurs costumes étaient simples et riches à la fois. Nous n'avons l'espace ni pour donner la liste des costumes, ni pour entrer dans le détail de la procession, des danses, du souper, etc.,

suffise de dire que jamais bal si brillant ne fut donné en Canada, tant par le nombre des invités que par la richesse et la variété des toilettes. G. E. D.

MÉMORIAL NECROLOGIQUE

Nous apprenons avec chagrin la mort de M. Narcisse-Henri-Louis-Napoléon Faucher de Saint-Maurice, arrivé à Québec le douze de ce mois. Né au manoir-seigneurial de Beaumont, le 28 juillet 1855, il a été ravi à l'affection de sa famille au milieu de sa vingtième année, après avoir subi toutes les angoisses et les tortures de la phthisie pulmonaire qui le consumait depuis plusieurs mois. L'un des meilleurs élèves de rhétorique au petit-séminaire de Québec, cet infortuné jeune homme promettait de faire honneur au pays, et de s'illustrer dans le domaine des lettres où son frère aîné, bien connu de nos lecteurs, occupe une si belle place. On nous dit qu'il laisse quelques pages charmantes qui, si elles voient jamais le jour, feront déplorer sa mort prématurée.

LE PARLEMENT FÉDÉRAL

La séance de lundi, 13 courant, fut entièrement occupée par des questions adressées au gouvernement sur toute espèce de sujet : bris-lames, phares, chemins de fer, officiers de marine, estacades, etc.

Mardi, plusieurs bills publics et privés furent soit présentés, soit lus une deuxième fois. On reprit ensuite les débats sur la motion de M. Cartwright pour que la Chambre se forme en comité des subsides, et l'amendement à cette motion proposé par Sir John A. Macdonald. Plusieurs membres parlèrent, chacun se croyant obligé d'exprimer, au sujet du tarif, une opinion quelconque, et la Chambre s'ajourna à 12.25 a.m., le 15 mars.

Avant l'ouverture des débats, mercredi, M. Taschereau souleva une question à propos de l'éligibilité de M. J. B. Daoust, le membre du comté des Deux-Montagnes, récemment élu par acclamation ; demandant que l'affaire soit soumise au comité des privilèges et élections. Une discussion animée s'ensuivit entre MM. Masson, Laurier, Palmer, Holton, etc. Il en ressortit que le jugement de la cour incriminant M. Daoust avait été, plus tard, renversé, et que l'accusation dès lors tombait d'elle-même. La question ne fut pas décidée, mais fut remise au lendemain.

L'amendement de Sir John A. Macdonald revint alors sur le tapis. Après des discours qui n'offrirent guère d'arguments nouveaux, le vote fut pris à 2h. 30 a.m., jeudi, avec le résultat suivant :

Pour :—M. Baby, Bernier, Blanchet, Bowell, Bunter, Cameron, Cardwell, Caron, Cimon, Colby, Costigan, Currier, Cuthbert, Daoust, DeCosmos, Desjardins, Devlin, Dewdney, Donohue, Dugas, Farrow, Ferguson, Flesher, Fraser, Gaudet, Gill, Haggart, Harwood, Hurteau, Irving, Jones (Leeds), Kirkpatrick, Langevin, Lanthier, Little, MacDonald (Cornwall), Macdonald (Cape Breton), McDougall (Trois-Rivières), McKay (Colchester), MacMullan, McCallum, McGreevy, Masson, Mitchell, Monteith, Montplaisir, Mousseau, Morris, Orton, Ouimet, Palmer, Pinsonneault, Platt, Plumb, Pope, Robinson, Robitaille, Rochester, Rouleau, Schultz, Short, Stephenson, Thompson (Cariboo), Tupper, Wallace (Norfolk), White (Hastings), White (Regfrew), Wood, Workman, Wright (Ottawa), Wright (Pontiac).—Total : 70.

Contre :—M. Appleby, Archibald, Aymer, Bain, Barthe, Bédard, Bertram, Biggar, Blackburn, Blake, Borden, Barron, Bourassa, Bowman, Boyer, Bruneau, Buell, Burk, Burpee (St. Jean), Burpee (Sumbury), Cameron (Ontario), Carmichael, Cartwright, Casey, Casgrain, Cauchon, Cheval, Christie, Church, Coffin, Cook, Coupal, Cunningham, Davies, Dawson, Delorme, De St. Georges, DeVeber, Dymond, Perries, Fiset, Fleming, Flynn, Forbes, Fichette, Galbraith, Gibson, Gillies, Gillmore, Gordon, Goudre, Greenway, Hagar, Hall, Higinbotham, Horton, Huntington, Jones (Halifax), Kerr, Killam, Kirk, Laird, Lajoie, Landerken, Langlois, Laurier, MacDonnell (Inverness), MacDougall (Elgin), MacDougall (Renfrew), McKay (Cap Breton), MacKenzie, McAushey, McGreggor, McIntyre, McIsaac, McLeod, McNab, Metcalfe, Mills, Moffat, Oliver, Paterson, Pelletier, Penny, Pettus, Pichard, Pouliot, Power, Poyer, Ray, Richard, Roscoe, Ross (Durham), Ross (Middlesex), Ryan, Rymal, Seachard, Seiver, Shibley, Sinclair, Skinner, Smith (Peel), Smith (Selkirk), Smith (West-Moreland), Snider, Stirton, St. Jean, Taschereau, Thompson (Haldimand), Thompson (Welland), Tremorne, Trow, Vail, Yeo et Young.—Total : 116.

Ce vote s'analyse comme suit :

Table with 3 columns: Region, Opposition, Ministériels. Rows include Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ile du Prince-Edouard, Manitoba, and Colombie Anglaise.

Le 15, M. Taschereau présenta de nouveau sa motion relativement à M. J. B. Daoust. Et ce député fit à la Chambre une déclaration, relatant les diverses circonstances des procès qu'il avait subis. Il attira aussi l'attention de la Chambre sur le fait qu'il avait déjà siégé pendant quatre ans comme député, sans jamais être inquiété par qui que ce soit. M. Masson et M. Mousseau s'opposèrent à la motion, et après quelque discussion, la question fut référée au comité des privilèges et élections.

La Chambre se forma ensuite en comité de subsides et passa plusieurs items des dépenses publiques.

L'hon. M. Mackenzie fait connaître, dans la séance du 17, l'état pitoyable des colons de Manitoba par suite des ravages causés par les sauterelles, et propose que la Chambre autorise le gouvernement à dépenser \$25,000, à part des \$90,000 déjà octroyés, pour leur venir en aide. Le lieutenant-gouverneur et Mgr. Taché font un tableau affligeant de la misère des colons, et le

premier ministre espère que la Chambre soutiendra sa proposition à l'unanimité.

L'hon. M. Tupper promet à cette mesure l'appui de toute la Chambre.

Le premier ministre nie catégoriquement que l'on eût offert au député de Terrebonne un portefeuille, comme l'affirmait, il y a quelques jours, le membre de Bagot.

A la séance du soir, plusieurs bills furent lus une troisième fois. Un nombre d'items des estimés furent également passés ; celui relatif aux pensions des vétérans de 1812 souleva une discussion ; quelques membres ne trouvant pas la somme assez élevée, d'autres voulant qu'on la paie aux veuves ou orphelins de ceux qui étaient morts avant de la recevoir.

La Chambre ne s'ajourna qu'à 3h. 30, samedi matin.

NOUVELLES GÉNÉRALES

CANADA

Ste. Scholastique, 13.—Les Indiens ont recommencé à prendre du bois sur la propriété du Séminaire, à Oka. Un indien nommé Beauvais a été arrêté et condamné à cinq piastres d'amende ou un mois de prison.

Un autre indien nommé Beauvais, frère du premier, contre qui deux warrants étaient émanés et qui n'avait jamais pu être trouvé, a été arrêté samedi, pour avoir brisé une fenêtre et avoir aussi pris du bois, il y a quelques mois.

Après son arrestation, et lorsque les constables Fauteux et Lefebvre furent partis pour conduire leur prisonnier à Ste. Scholastique, les indiens s'ameutèrent et se portèrent à des actes de violence. Un Canadien du nom de Mallet avec sa femme furent battus cruellement.

Douze d'entre ces sauvages doivent être arrêtés demain. Aujourd'hui, lors de la comparution de Louis Bauvais devant le magistrat de Montigny, plusieurs étrangers de Montréal, au nombre desquels figurait un représentant du Witness, venu spécialement pour la circonstance, étaient présents et paraissaient être les protecteurs des sauvages. L'un d'eux, un M. Mathewson, épiciier, de Montréal, apostropha Son Honneur à plusieurs reprises. Tous paraissaient hostiles au Séminaire et aux administrateurs de la justice ici. Le prisonnier donna caution pour subir son procès le vingt-quatre mars courant.

Hamilton, Ont., 14.—Michael M'Connell, le meurtrier de feu Nelson Mills, a été pendu ce matin à 8 heures.

Ottawa, 15.—M. G. B. Fellows, maire d'Ottawa, est mort subitement hier au soir. Les Drs. Hill, Grant et Wright furent immédiatement prévenus, mais lorsqu'ils arrivèrent il avait rendu le dernier soupir. M. Fellows souffrait depuis quelque temps et l'on pense que les soucis de la contestation de son élection ont hâté sa fin.

—Voici la liste des commissaires du port de Québec, dont la nomination était attendue depuis si longtemps :

Hon. P. J. O. Chauveau, président ; M. Shehyn, M. P. P. ; Hon. Isidore Thibeaudeau, M. P. P. ; M. E. W. Sewell, et M. Alex. W. Woods.

Ottawa, 16.—Le comité des comptes publics s'est réuni ce matin, mais rien d'important n'y a été fait.

—Dans le comité sur la crise financière, M. Boivin a dit que si on enlevait le droit sur la matière brute employée par les fabricants de chaussures, tout ce qu'ils demanderaient serait un tarif de 15 par cent. Il emploie 150 personnes et fabrique annuellement pour \$100,000. Cette branche d'industrie donne à Montréal de l'emploi à 8,000 hommes, 5,000 femmes et à environ 1,000 enfants. Les produits qui y sont manufacturés chaque année dans cette ligne sont à peu près de dix millions de piastres. Il ne s'est pas inquiété de la compétition américaine, parce que la quantité de chaussures importées des États-Unis était minime. C'est un abus que de faire payer aux manufacturiers de 15 à 17½ par cent sur les matériaux qui entrent dans la confection des chaussures.

Québec, 17.—M. W. G. Sheppard, inspecteur des postes pour ce district, doit envoyer à l'exposition de Philadelphie le plus ancien exemplaire de la bible qui existe dans l'Amérique du Nord. Depuis trois cent vingt-et-un ans il est transmis de père en fils dans sa famille. Malgré son antiquité, ce volume est parfaitement conservé. La caisse qui le renferme, et qui aura la forme d'un livre, sera faite avec du bois ayant servi aux anciennes fortifications de la ville.

Québec, 18.—Les contribuables ont été appelés à voter, lundi et les cinq jours suivants de cette semaine, sur le règlement de la corporation pour venir en aide au chemin de fer du lac St. Jean. Si la majorité se fit prononcée contre le règlement, la charte de la Compagnie et le subside de trois quarts de million qu'elle a obtenu du gouvernement eussent expiré cette année, et toute chance de construire ce grand artère commercial eût été perdue à jamais pour la population québécoise. Mais, heureusement, le vote a été favorable, le règlement étant adopté par une majorité des trois quarts. La première section sera donc bâtie et un quart du chemin du lac St. Jean complété sans délai.

EUROPE—ÉTATS-UNIS

Bombay, 11 mars.—Le Seraphis ayant à son bord le prince de Galles et sa suite, est parti pour l'Angleterre. On croit que l'héritier présomptif de la Couronne arrivera à Portsmouth vers le 20 d'avril, après s'être arrêté à Malte où l'attend une série de fêtes, et aussi à Lisbonne.

Berlin, 11.—Un éboulement causé par les dernières pluies, a eu lieu la nuit passée à Conti, petite ville située sur les bords du Rhin, dans l'Allemagne du Nord. Huit maisons ont été ensevelies dans les décombres, et 26 personnes ont péri.

New-York, 12.—Une dépêche de Londres au Herald dit que le nouveau titre de la reine Victoria sera proclamé d'une manière officielle dans tout l'empire simultanément. On affirme que cette proclamation sera suivie de la libération des prisonniers fédéraux.

Nouvelle-Orléans, 12.—Vers trois heures du matin, pendant la tempête, le Majestic, prenant un chargement pour Liverpool, a été frappé par la foudre. La cargaison prit feu et a souffert pour environ \$50,000 de dommages.

Paris, 12.—La Porte est actuellement à contracter un nouvel emprunt au taux exorbitant de 13 pour cent.

Le besoin immédiat d'argent où se trouve le Sultan est pour payer les arriérés dus à ses soldats occupés à présent sans succès à essayer de massacrer les chrétiens.

New-York, 13.—Le cardinal McCloskey est gravement malade, il souffre d'une débilité générale. Les fatigues qu'il a éprouvées durant son voyage à Rome, et les devoirs nombreux de son ministère ont beaucoup affecté sa santé, et hier il n'a pu se rendre à la cathédrale.

Londres, 13.—Un vaisseau égyptien en traversant le canal de Suez, a fait explosion, la chaudière ayant crevé, et 24 hommes ont péri.

Londres, 15.—Cette nuit, dans la Chambre des Communes, le marquis de Hartington a donné avis d'une motion protestant contre l'adoption par la reine du titre "d'Impératrice." L'opposition a résolu de faire une attaque très-vive contre le ministère sur ce sujet.

Londres, 15.—Une dépêche de Berlin dit qu'une lettre de Peko Sahlonitch, qui commandait les insurgés à la bataille de Muratovizza, affirme qu'un corps de 1,550 insurgés à attaqué 3,200 Turcs. Sept cents de ces derniers seulement sont revenus à Gatschko, et huit cents d'entre eux ont été tués et les autres noyés ou dispersés. Les insurgés se sont emparés de 175 carabines et de 4 canons rayés.

Paris, 15.—La Seine monte toujours et elle a dépassé le niveau qu'elle avait atteint en 1872. Le pont des Invalides, qui relie le quai de Billy et le quai de Guy, est menacé de destruction, et les autorités l'ont interdit à la circulation.

Londres, 16.—Le marquis de Hartington a présenté sa motion contre le titre d'Impératrice de l'Inde à conférer à la reine Victoria. Après un débat animé qui a duré sept heures, la motion a été rejetée, et le vote pour que la Chambre se forme en comité sur le bill a été de 305 contre 200.

Paris, 16.—Les souffrances causées par les inondations sont très-grandes.

Le maréchal de MacMahon et sa femme ont séparément visité les quartiers les plus affligés, et distribué des secours.

Madame de MacMahon a envoyé au préfet de la Seine 5,000 francs pour le soulagement des malheureux, et des contributions publiques se souscrivent pour le même objet.

Toutes les grandes rivières entre Paris et la frontière française de l'Est ont franchi leurs rives et se répandent dans la campagne l'espace de plusieurs milles.

En Belgique, l'ouragan a été terrible, ainsi qu'en Allemagne, et généralement sur le continent. Les télégraphes ont souffert dans une proportion sans précédent jusqu'ici.

Springfield, Ill., 17.—"L'Opéra House," la propriété de M. Jacob Bunn, a été ce matin la proie des flammes. Les pertes sont évaluées à \$130,000 ; il n'y a pas d'assurance. Les marchands occupant le rez-de-chaussée ont perdu une partie de leurs assurances.

La Havane, 17.—Le yacht Octavia a été capturé en vue de l'Ile Coelabra, près de Porto Rico, par la canonnière espagnole Hernan Cortez, et conduit à Porto Rico. On croit qu'il a été nolisé par Quesada, qui est parti de New-York le 1er mars. Son chargement se composait de 243 barils de poudre, 48 caisses de cartouches, 12 caisses de balles, 1,000 fusils, 150 carabines et 2 pièces d'artillerie.

Londres, 18, 6 A. M.—Une dépêche spéciale de Paris au Daily Telegraph annonce qu'une arche du pont du chemin de fer, jeté sur la rivière Il, un des affluents du Rhin, près de Lutterbach, s'est écroulée, à cause de la hauteur des eaux, sous le poids d'un train de voyageurs allant de Mulhouse à Strasbourg. Les wagons furent précipités les uns sur les autres et bientôt mis en pièces. Personne n'a pu être sauvé. Jusqu'à présent on a retrouvé trente cadavres.

—A propos de la mort du Père Garnier, supérieur de la Grande Chartreuse, Bachaumont raconte dans le Constitutionnel comment une bouteille de la célèbre liqueur du même nom causa la mort du dernier empereur de la Chine :

"La liqueur du feu P. Garnier, verte, jaune ou blanche, fut apportée à Pékin par un chirurgien de la marine anglaise, qui en offrit une caisse à l'un des grands mandarins de la cour de Chine.

"Notre dignitaire s'empressa d'offrir à l'empereur une partie du cadeau qu'il avait reçu. Le fils du ciel goûta la liqueur et fut si enchanté qu'il y revint au point de se donner une inflammation d'entrailles—maladie que les médecins chinois n'essayèrent de conjurer que par des paroles mystérieuses, des invocations aux astres et autres pratiques.

"Que dites-vous de cet empereur qui meurt à l'Extrême Orient d'une débauche de liqueur en vogue dans les cafés du boulevard ?"